

US Avranches, l'avenir se conjugue au présent

CFA. Promue en National, l'US Avranches s'apprête à découvrir un univers au sein duquel l'argent est le nerf de la guerre. Depuis deux mois, Gilbert Guérin cherche des solutions pour construire son budget.

Richard Déziré l'a dit à chaud samedi : « **On entre dans le monde des 58 meilleurs clubs français** ». Sa manière de surligner la portée de la performance réalisée par le club d'une ville qui peine à franchir le cap des 8 000 habitants. À la rentrée, Avranches se mesurera, les yeux dans les yeux, à Paris, Amiens, Dunkerque et peut-être Strasbourg, pour ne citer que les villes les plus importantes. À l'échelle du football français, l'exploit est de taille. Bien sûr, il n'a pas le même retentissement que ceux réalisés dernièrement par Guingamp ou Luzenac mais Gilbert Guérin n'est pas Noël Le Graët, encore moins un très riche homme d'affaires.

La montée d'Avranches en National, c'est d'abord la récompense d'un travail de fourmi mené depuis des années par les dirigeants. Un travail encore magnifié depuis l'arrivée au club de Richard Déziré, il y a 18 mois. Débarqué en provenance de Raon-l'Étape (6 500 habitants !), où il avait déjà réussi un exploit similaire dès sa première saison en tant qu'entraîneur, le natif de Mont-Saint-Aignan a amené un nouveau mode de fonctionnement, un autre discours. Plus direct, plus franc, plus ambitieux encore qu'avant. Les résultats de l'équipe première - la vitrine du club - n'ont pas tardé à s'en faire sentir.

1,5 million d'€ de budget

Mais l'entraîneur insiste toujours sur le travail des autres, notamment celui



Richard Déziré et Gilbert Guérin peuvent être fiers du tour de force réalisé par l'US Avranches. Désormais, ils doivent préparer l'avenir.

des éducateurs, « **tous diplômés** » dixit Guérin, qui œuvrent chacun à leur manière pour le bien du club. « **Il y a eu une structuration importante au sein du club**, note Richard Déziré. **Derrière l'équipe première, il y a 300 jeunes qui bossent, progressent.** » Si les U19 retrouveront le niveau régional à la rentrée, les U17 ont obtenu leur accession au niveau national. Preuve que le club a de la ressource et un vrai savoir-faire. Il ne figure pas par hasard parmi les 15

meilleurs clubs amateurs français...

Tout ça est très encourageant pour l'avenir. Reste que la priorité du moment, c'est de trouver de l'argent. Parce que le National, ce niveau « bâtard » où professionnels et amateurs cohabitent est exigeant financièrement. Les déplacements ne sont pas les mêmes, certains salaires non plus. Et la Direction nationale de contrôle de gestion (DNCG), sorte de gendarme financier du foot français, est devenue au fil des ans et de la

crise sans cesse plus intransigeante. Dans quelques semaines, quand il se rendra à Paris, Gilbert Guérin devra montrer patte blanche. Pas une mince affaire.

« **On a besoin de présenter un budget d'1,5 millions M€, avance le président. Si on n'a pas ça, on n'ira pas. Je suis confiant mais il faut quand même qu'on trouve 700 000 €** (de plus que cette saison). » 500 000 € exactement, si l'on retire les 200 000 € de droits télé alloués par la Fédération. Le président avranchin compte logiquement sur une rallonge des collectivités locales mais pas seulement. Depuis deux mois, il a entamé des discussions avec d'éventuels nouveaux partenaires et a réfléchi à la manière de dégager des ressources propres. « **Ce qu'on veut, reprend-il, c'est créer de l'engouement. On est en train de chercher à louer une tribune, à imaginer un coin VIP pour permettre à nos partenaires de se retrouver et de faire du business.** »

Auteur d'une saison exceptionnelle, le club a eu la possibilité d'anticiper cette montée. De la préparer. Financièrement, ce n'est pas négligeable de partir avec un temps d'avance. Et sportivement ? Si Richard Déziré refuse de parler recrutement, il admet être « **assailli** » de demandes provenant de l'extérieur. Le National coûte aussi cher qu'il attire.

Clément HÉBERT.

« La ville a beaucoup à gagner en soutenant le club »

Entretien

David Nicolas, maire d'Avranches.

Samedi, vous aviez une oreille attentive sur ce qui se passait à Bordeaux ?

Bien sûr, j'ai suivi la rencontre à distance. On ne se faisait pas trop de soucis pour la montée parce qu'il y a une belle équipe. J'ai pu m'en rendre compte à plusieurs reprises à Fenouillère. Les joueurs et les dirigeants étaient très sûrs d'eux et ils avaient de bonnes raisons de l'être. La victoire à Bordeaux, c'est bien, mais on n'en doutait pas une seule seconde (rires).

L'US Avranches qui grimpe au 3^e échelon français, c'est une magnifique vitrine pour la ville ?

C'est comme ça qu'on l'envisage. D'autant plus que Gilbert Guérin tient bien son club. L'US Avranches est exemplaire en termes de formation des jeunes, d'éthique sportive. Si le



Dans le vestiaire, David Nicolas (à gauche) a fêté la victoire d'Avranches contre Cherbourg. Il apportera son soutien au club.

club avait été un peu « bling-bling », comme d'autres peuvent l'être, on aurait pu tiquer. Ce n'est pas le cas, c'est un club sain qui met en avant des valeurs. En terme d'image, la ville a beaucoup à gagner en soutenant ce club.

Financièrement, une montée en National est lourde à supporter pour un club amateur...

Oui. On ne va pas faire de miracles mais dans la mesure de nos capacités, on va supporter financièrement cette montée. Il est encore trop tôt pour parler de chiffres (cette saison, la subvention allouée au club s'élevait à 98 000 €) mais dans les semaines à venir, le conseil municipal se prononcera pour accéder à la demande du président Guérin.

En terme logistique, dans quelle mesure la Ville pourra-t-elle soutenir le club ?

Le club dispose d'un très bel outil mais les vestiaires n'ont jamais fait l'objet de travaux depuis la construction de la tribune, il y a presque 60 ans. Comme tous les gamins d'Avranches, j'y suis passé quand je faisais du sport à l'école primaire et rien n'a bougé. C'est hallucinant. On a un équipement qui pourrait quasiment être inscrit à l'inventaire des

Monuments historiques. Il y a des travaux d'investissements à réaliser qui seraient utiles et loin d'être superflus. Lorsque l'on accueille des équipes et des arbitres, il faut un minimum de décence. J'étais sidéré de voir l'état du vestiaire des arbitres. Si je fais du camping en famille, que j'arrive sur un terrain et que je vois des sanitaires dans cet état-là, je fais demi-tour immédiatement. On fera tout notre possible pour aider le club.

Quel rapport entretenez-vous avec le sport ?

Je n'ai jamais joué au football mais j'ai longtemps été coureur cycliste au VC Avranches. Je suis passé par l'école de cyclisme et j'ai couru jusqu'en junior. Ces dernières années, j'ai participé à des marathons, à des raids multisports. On ne dirait pas que je suis sportif mais pourtant je suis un touche-à-tout.

Recueilli par
C. H.